

INFORMATIONS

Distinctions honorifiques.

Parmi les nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur que vient de publier le *Journal officiel* du 16 janvier 1892, nous relevons les suivantes :

Au grade de chevalier :

MM.

CORNUALT (Emile), Ingénieur des Arts et Manufactures, directeur de la Compagnie du gaz de Marseille, Hauts-Fourneaux de Saint-Louis-Marseille et mines de Portes, ancien président de la Société technique de l'Industrie du gaz en France.

DESCRENS (Victor-Auguste), Ingénieur des Arts et Manufactures, attaché au Laboratoire de thérapeutique et d'hygiène de l'hôpital Cochin, à Paris.

NÉCROLOGIE

M. de Quatrefages.

La Science française vient de faire une perte très sensible en la personne de M. de Quatrefages, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine, professeur au Muséum d'histoire naturelle, président de la Société de Géographie, membre de la Société royale de Londres, commandeur de la Légion d'honneur, qui s'est éteint à Paris, le 12 janvier dernier, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

Jean-Louis-Armand de Quatrefages de Bréau était né à Berthezanne (Gard), le 10 février 1810. Il étudia la médecine à Strasbourg et prit devant les Facultés de cette ville les diplômes de docteur en médecine et de docteur ès sciences. Nommé au concours préparateur de chimie à la Faculté de médecine de Strasbourg, il se fixa plus tard à Toulouse, où il mena de front l'étude des sciences naturelles et la pratique de la médecine. Distingué par M. de Salvandy, alors ministre, M. de Quatrefages fut appelé, à la fin de 1838, à la chaire de zoologie de la Faculté des sciences de Toulouse; mais, ne pouvant poursuivre ses recherches en province, il résigna bientôt ses fonctions et vint se fixer à Paris, où il trouva dans Milne Edwards un protecteur et un ami, et poussa avec ardeur ses études et ses publications.

En 1830, M. de Quatrefages fut nommé professeur d'histoire naturelle au lycée Napoléon et, le 26 avril 1832, il fut élu membre de l'Académie des Sciences (section de zoologie), en remplacement de M. de Savigny. En 1833, il fut appelé à la chaire d'anthropologie et d'ethnologie au Muséum d'histoire naturelle, où il professa des lors, avec la compétence la plus haute, un des cours les plus suivis et les plus appréciés dans le monde scientifique de tous les pays.

M. de Quatrefages était l'auteur de nombreux travaux remarquables à la fois par la méthode précise avec laquelle ils ont été conçus, la perfection et l'élégance de la forme avec laquelle ils ont été rendus.

En outre de ses importantes découvertes en zoologie, et en particulier sur les animaux marins inférieurs, il faut citer en première ligne ses études ethnographiques. Il fut, en effet, avec Broca, l'un des fondateurs de l'anthropologie.

Cette science toute moderne, fondée sur la physiologie et la conformation des squelettes et surtout des crânes, a consacré la réputation universelle du nom de M. de Quatrefages. Lorsqu'il eut vaincu les premières hésitations, lorsque par ses publications successives sur l'espèce humaine, sur Darwin et ses précurseurs français, il eut fait connaître ses doctrines nouvelles, ce savant s'éleva bientôt à une hauteur, à une sûreté de conception, arriva à une ampleur de vues auxquelles le monde entier a rendu hommage.

Depuis 1879 surtout, l'autorité de M. de Quatrefages était indiscutée dans toutes les questions d'anthropologie. Son ouvrage, appelé par lui *Introduction à l'étude des races humaines*, avait fait de lui un maître, un chef d'école. Rappelons, en terminant, qu'il était parvenu à établir d'une façon irréfutable, par les différences des types primordiaux, que l'Asie est le berceau originel de l'homme et que les types primitifs sont seulement au nombre de trois, qui, par leur mélange, ont formé toutes les autres races.

Les funérailles de M. de Quatrefages ont été célébrées à Paris, le 16 janvier, au Temple de l'Oratoire. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. L. de Quatrefages de Bréau, Ingénieur des Arts et Manufactures.

Une série de discours ont été prononcés à l'Oratoire par MM. Ravier, au nom de l'Institut; Milne Edwards, au nom du Muséum d'histoire naturelle; Levasseur, au nom de la Société nationale d'Agriculture de France et de la Société de Géographie; C. Daréste, au nom de la Société d'Anthropologie; Geoffroy Saint-Hilaire, au nom de la Société d'Acclimatation, et J. Bertrand, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, au nom du *Journal des Savants*.

L'inhumation a été faite au cimetière Montparnasse.

C. F.

Ernest Cornut.

M. Cornut, Ingénieur en chef de l'Association des Propriétaires d'appareils à vapeur du nord de la France, vient de mourir à l'âge de cinquante-trois ans.

L'Association du Nord a été fondée en 1873, à Lille, et, sous la savante et habile direction de M. Cornut, elle prit en peu de temps un développement considérable; actuellement, elle compte plus de 300 chaudières, et tient, en France, la tête de ces institutions.

En 1878, M. Cornut présenta, avec ses collègues de Rouen et de Paris, une sorte de musée des défauts de chaudières recueillis par

les agents des Associations au cours de leurs visites; il en fit paraître un remarquable catalogue. Cette exposition collective obtint un diplôme d'honneur.

L'Administration, frappée par les résultats ainsi obtenus, fit alors appel au concours des Associations; dans le décret de 1880, elle en reconnut l'existence en rendant les visites intérieures de chaudières obligatoires, et en autorisant la dispense des renouvellements réglementaires de l'épreuve, sur les certificats des Associations.

La situation prépondérante qu'avait acquise M. Cornut le fit appeler, en 1882, à la Commission centrale des machines à vapeur.

En 1889, toutes les Associations françaises firent une nouvelle exposition sous la présidence de M. Cornut, qui fut nommé membre du jury.

M. Cornut présenta, dans les réunions annuelles des Ingénieurs des Associations de propriétaires d'appareils à vapeur, de remarquables travaux sur les vitesses de pistons dans les machines à vapeur horizontales, sur les pouvoirs calorifiques des houilles, les réchauffeurs, les chaudières forcées, les essais hydrauliques des générateurs, l'emploi des tôles d'acier dans la construction des chaudières, etc.

Au Congrès de Mécanique appliquée, en 1889, il exposa, dans une conférence sur les essais des fers et aciers, les conclusions auxquelles l'avaient amené les nombreux essais de traction qu'il avait entrepris depuis de longues années sur les tôles des chaudières dont la réception lui avait été confiée. Il fit alors adopter deux vœux tendant, l'un, à la création de laboratoires de mécanique appliquée; l'autre, à la nomination d'une Commission pour l'uniformisation des méthodes d'essais. Cette Commission vient d'être constituée.

M. Cornut était officier de la Légion d'honneur.

Ses obsèques ont été célébrées à Lille, le 16 janvier. Des discours ont été prononcés par MM. Merlin, président de la Société des Sciences; Agache, président de la Société industrielle de Lille; Oiry, Ingénieur en chef des Mines, au nom de la Commission centrale des machines à vapeur; Bonnet, Ingénieur-adjoint de l'Association du Nord, au nom du personnel; et par le signataire de cette notice qui lui était doublement allié par des liens de famille et d'amitié, au nom des Associations françaises de propriétaires d'appareils à vapeur.

COMPÈRE,

Ingénieur-Directeur de l'Association Parisienne des Propriétaires d'appareils à vapeur.

M. Bailly, architecte.

Le président de la Société des artistes français, M. A.-N. Bailly, architecte, membre de l'Institut, inspecteur général honoraire des travaux de Paris, commandeur de la Légion d'honneur, vient de mourir, à Paris, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

Ancien élève de Duban à l'École des Beaux-Arts, il était entré de bonne heure au service de la Ville de Paris comme architecte inspecteur. On lui doit, à ce titre, une part dans l'achèvement de l'Hôtel de Ville et la construction de la fontaine Molière.

Nommé en 1844 architecte du gouvernement dans les diocèses de Bourges, de Valence et de Digne, il restaura les cathédrales de Bourges et de Digne et, à Bourges, la maison de Jacques Cœur.

Parmi ses œuvres vraiment personnelles les plus importantes il faut citer, à Paris, le Tribunal de Commerce, la mairie du IV^e arrondissement et plusieurs hôtels particuliers.

Les funérailles de M. Bailly ont été célébrées le 5 janvier, en l'église Saint-Augustin. L'inhumation a été faite au cimetière du Père-Lachaise.

M. Aimé Gros.

Nous avons à enregistrer aussi le décès d'un important industriel alsacien, M. Aimé Gros, ancien député du Haut-Rhin.

M. Gros, né en 1816, était sorti comme Ingénieur de l'École Centrale des Arts et Manufactures en 1836. Manufacturier à Wesserling, il fut nommé, en 1863, député au Corps législatif, mais il ne fut pas réélu aux élections de 1869. Il fut président de l'Association amicale des anciens élèves de l'École Centrale en 1865-1866 et juge au Tribunal de Commerce de la Seine.

Le défunt était administrateur des Chemins de fer de l'Est et chevalier de la Légion d'honneur.

M. Daguin.

Nous apprenons également la mort de M. Daguin, ancien président du Tribunal de Commerce de la Seine.

M. Daguin était sorti comme Ingénieur de l'École Centrale en 1839 et avait fait partie plus tard du Conseil de perfectionnement de cette École.

En 1874-1875 et 1875-1876, il avait été président de l'Association amicale des anciens élèves de l'École Centrale. Il était directeur de la Société des salines de Saint-Nicolas et, comme M. Gros, administrateur des Chemins de fer de l'Est.

M. Daguin était officier de la Légion d'honneur.

M. J.-B. Garnier.

Enregistrons enfin le décès d'un ancien et considérable industriel des Vosges, M. J.-B. Garnier, qui vient de mourir à Gérardmer, dans sa quatre-vingt-troisième année.

M. Garnier était entré dans l'industrie dès l'année 1833, au moment de la découverte de la filature mécanique du lin; il avait fait faire de grands progrès à l'importante fabrication de toiles des Vosges.

On lui doit la fondation d'un orphelinat où peuvent être recueillis et élevés une cinquantaine d'enfants pauvres, ainsi que la construction d'un magnifique hôpital à Gérardmer.